

Béatrice Peluau
Université Paris 7

Formation aux écrits professionnels : la dimension énonciative

La qualité, la transversalité, l'éloignement augmentent la part de l'activité écrite quotidienne dans les entreprises. L'évolution de ces activités fait apparaître de nouveaux besoins de formations, notamment aux écrits professionnels. Direction des ressources humaines et salariés en attendent chacun des solutions différentes. Pour les premiers, il s'agit de dynamiser, d'accroître l'efficacité et la productivité, d'améliorer aussi les compétences cognitives globales. Pour les seconds, il s'agit de gagner du temps, de faire agir l'autre, de produire des écrits conformes. Les préoccupations se rejoignent en partie, elles sont celles de l'activité productive. Elles divergent aussi puisque les uns sont soucieux d'alléger leur temps de contrôle (lecture ou réécriture), alors que les autres souhaitent réduire autant le temps consacré à leur production.

Quels moyens peut se donner la formation continue pour y répondre ? D'abord, elle peut proposer une voie nouvelle, ni cours de langue française, ni stage de communication, le travail autour des écrits professionnels doit prendre en compte l'activité réelle ou prescrite que ces écrits accompagnent. Ensuite, il est possible d'utiliser ce travail d'explicitation de la situation d'écriture et de travail comme levier pour permettre une prise de conscience de la place de l'écrit pour chacun. Enfin, il s'agit de leur faire renoncer dans une certaine mesure au prescriptif, à la norme imaginaire, à la sur-norme pour récupérer une certaine marge de manoeuvre dans l'écriture et ancrer l'écrit dans la situation.

Autour de ces pratiques, nous réfléchissons aux questions à l'oeuvre dans ces formations, qui dépassent la maîtrise de la langue et touchent à la maîtrise de l'environnement professionnel. Quelles sont les questions structurantes pour accroître une compétence à l'écriture professionnelle ? Quelles sont les questions récurrentes auxquelles les salariés demandent des réponses pour construire leur identité d'auteur ?

Nous nous interrogerons également sur les acquis de ces formations, qu'ils s'agissent de ceux exprimés par les participants à la formation, par la hiérarchie ou par le formateur. Comment a-t-il été répondu aux attentes exprimées avant la formation ? Ce travail sur la situation d'énonciation a-t-il un effet retour sur l'activité professionnelle ? Nous nous interrogerons enfin sur les difficultés qui subsistent à l'issue de la formation, qu'elles soient langagières ou non.